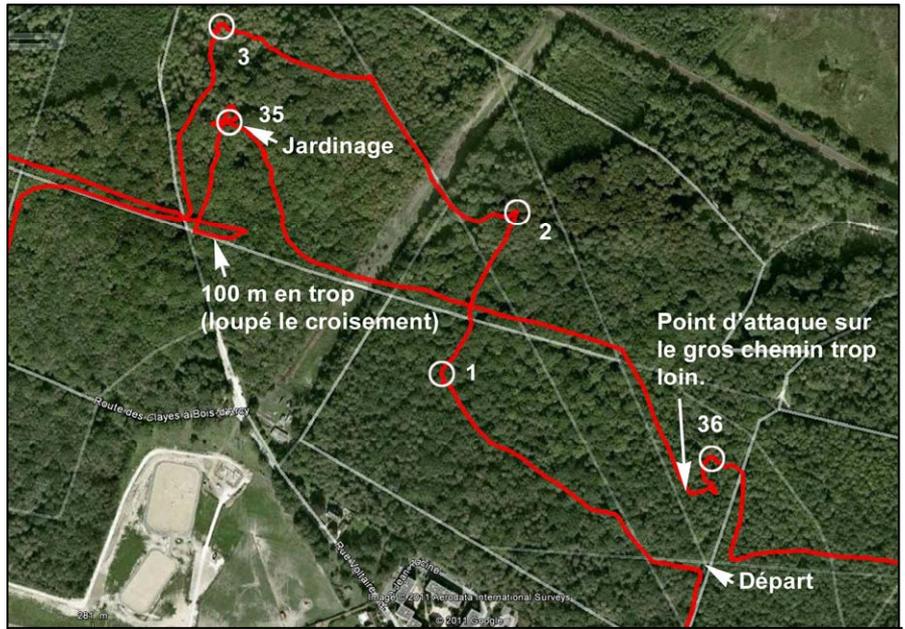


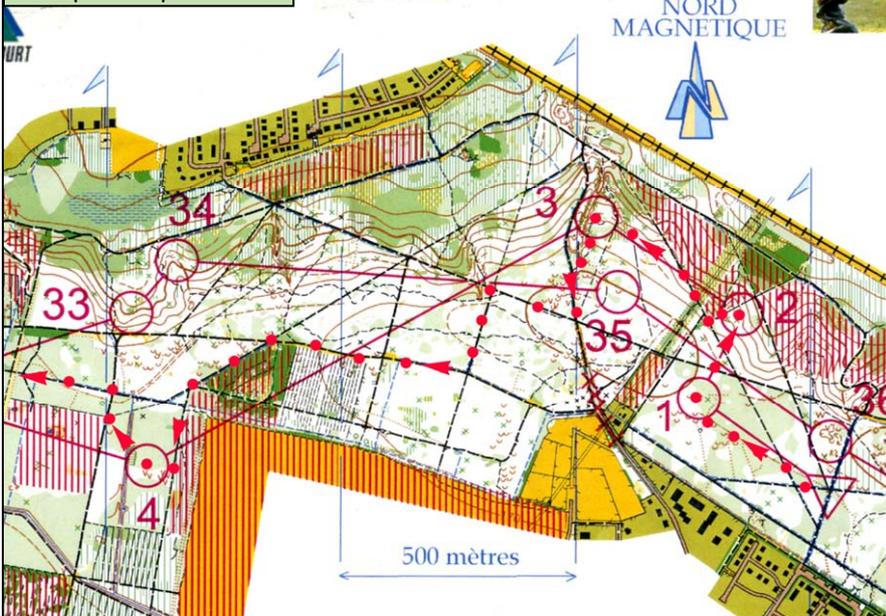
Quel merveilleux appareil pour l'orienteur est le GPS! Non pas pour lui donner une distance à faire, le comptage des pas et l'observation du terrain lui suffisent (en principe), mais pour enregistrer son parcours durant la course. Il n'a donc plus à se fier à sa mémoire qui a tendance à effacer les erreurs ou en atténuer l'importance. L'orienteur, surtout celui qui, comme moi, n'est pas très bon, peut dorénavant, avec son GPS, revoir dans toutes leurs cruelles vérités : les hésitations, les attaques loupées, les jardinages, les arrêts....

Je me suis donc aussi appuyé sur l'enregistrement GPS de mon parcours pour raconter ici l'O'Castor de 2011 des V3 JDM.



Nos principales fautes de la fin de la course (Google Earth)

Du départ au poste 4.



La carte du parcours A était au 1/15000 (tradition de l'O'Castor) Je n'aime pas beaucoup cette échelle, parce qu'elle ne peut montrer que les particularités du terrain, (trous, souches, mares,...) les plus importantes.

Photos obligent, je suis parti loin derrière les gens du parcours A. Au moins, je n'avais personne pour me fausser le jeu en me montrant la voie à suivre.

Pour aller au poste 1, j'ai, tout simplement suivi la levée de terre qui y menait. Je suis ensuite allé à l'azimut jusqu'au poste 2, 150 m plus loin, la distance était assez courte et le bois assez clair pour ce faire. Mon chemin pour gagner le poste 3, était tout aussi évident : 100 m sur la grande piste puis à gauche, à l'azimut, à travers bois.

Poste 1 : dépression. Curieux ! Aucun des coureurs que j'ai vus arriver là n'avait suivi ma jolie levée de terre.



Poste 2 : souche la plus à l'est. Quelle affluente d'un coup !



Ce poste était en commun avec les parcours D, E et peut-être F.



Poste 3 : souche la plus à l'est. Gilles m'y a rejoint. Aurais-je été meilleur que lui sur les 3 premiers postes.



Ce fut notre seule rencontre. Gilles a ensuite creusé, progressivement, un écart de plus en plus profond.

J'ai rattrapé Robert et Bernard, sur le chemin du poste 4. Nous avons décidé de courir ensemble dans la mesure où nous pouvions constituer une équipe de semi Raid 28 et que l'O'Castor devenait alors un superbe entraînement d'équipe.



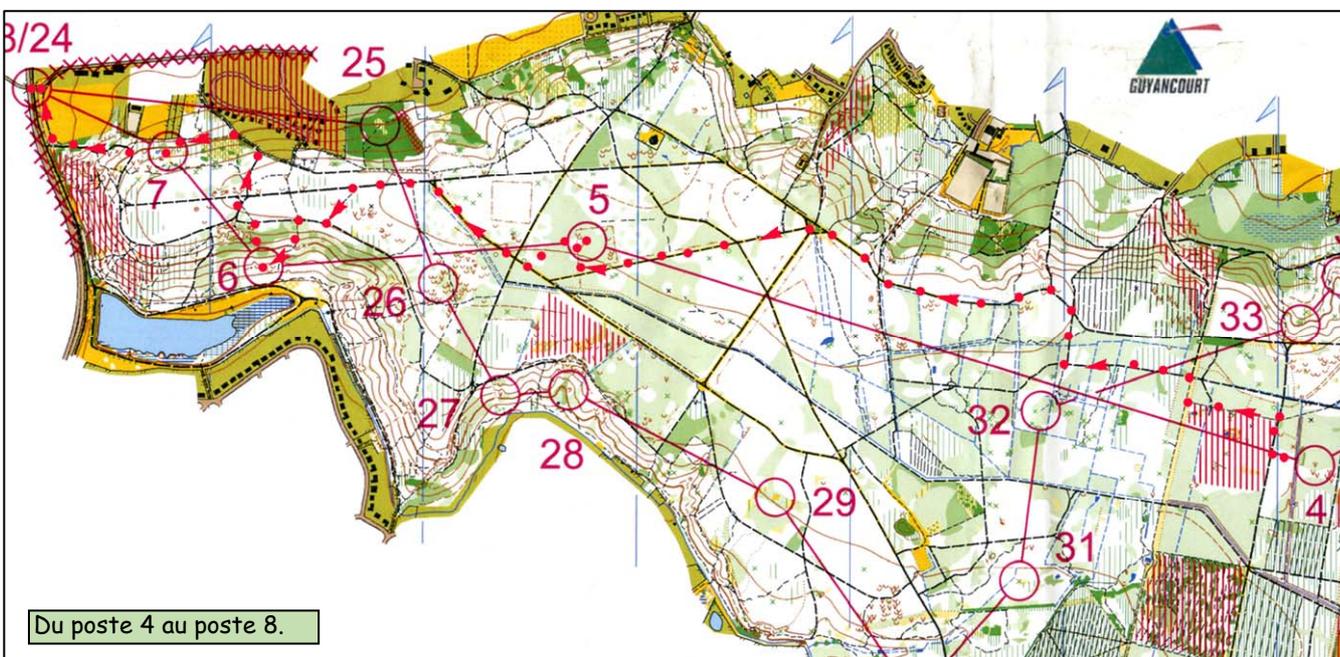
C'est en fait avec Bernard et Gérard des Ulis que l'équipe s'est faite.

Pas facile le démarrage d'une équipe de CO à 3 quand le troisième larron s'incruste en cours de route.



Pour se rendre du poste 2 au poste 4, le soviet des 3 JDM orienteurs décida après discussion (un peu longue) de n'utiliser que les chemins.

Poste 4 : trou le plus au nord. L'équipe a attaqué le poste depuis le gros chemin à l'est.



1700 m entre le poste 4 et le poste 5, pas de chemin direct (évidemment) et peu de bois clair. Nous sommes allés par les allées cavalières jusqu'à la levée de terre qui conduisait au poste. Pour gagner, ensuite, le sentier descendant la pente jusqu'au poste 6, l'équipe a encore emprunté les allées cavalières lui faisant faire un détour par le nord. C'était plus court en coupant dans le sauvage. Mais les V3 n'aiment pas les ronces, les fougères et les tapis de branches mortes qui constituent là le sous-bois. Pour la même raison nous avons gagné le poste 7 par les chemins. Aller ensuite au poste 8, sous le pont routier ne posait aucun problème, il n'y avait qu'un seul chemin possible.

Robert et Bernard filant dans l'allée cavalière menant à la levée de terre du poste 5.



Poste 5 : petite dépression la plus à l'est.



Une des belles allées cavalières empruntées pour aller au poste 6.



Les JDM à flanc de coteau, en direction du poste 6.



Poste 6 : trou. Pas facile à voir. Nous sommes passés 10 m trop au nord mais Bernard a quand même vu le boîtier dépasser du sol.



Mes compagnons dans le rude raidillon nous ramenant sur le plateau.



Appel discret juste au moment où nous atteignîmes le rebord de la forêt du haut : c'étaient Yves et Marc.



L'effort était sévère et il commençait à faire bon. Les JDM avaient donc du tomber la veste goretex.

Yves en pleine réflexion dans le beau contre-jour automnal.



Poste 7 : Coude du cours d'eau saisonnier. Il y a bien là un fossé humide en épingle mais il n'est pas indiqué sur la carte (à moins que ce soit la tache bleue d'une mare). Nous avons attaqué le poste depuis l'angle d'une clôture en contre bas, bien visible sur le terrain et sur la carte.



Pas d'eau mais des broussailles !

Le pont routier du poste 8.



Des souvenirs Bernard ? JF ?

Oh que oui ! Le Raid 28 est passé là en 2006. Mon équipe était alors en dernière position, très éprouvée.

Afin de gagner du temps. Dominique fin stratège, nous a fait, ensuite, renoncer à des postes faciles. Nous avons fini 9<sup>ème</sup> (l'équipe de Robert a terminé en 3<sup>ème</sup> position).



Ce Raid fut très dur : 60 % d'abandon dont l'équipe de Bernard.

Le 20 Novembre 2011, à 11h12, nous avons pointé en compagnie d'Yves et de Marc, mes chers équipiers de l'aventure du Raid de 2006.

